n.° 24.

Observation de chirurgie

Sur un Spina-ventosa Scorbutique, par M. Nolleson
Le fils ancien chirurgien aide Major des Camps et armées
du Roy en allemagne, M.e en chirurgie à vitry le françois,
Prevot de sa compagnie.

Les Signes du Spina-ventosa, sont d'autant plus
équivoques que la plupart des chirurgiens, quoiqu'instruits,
les confondent souvent avec ceux du Périostose, des Rhumatismes
et avec les douleurs spontanées aigues et Pongitives
qu'éprouvent les malades attaqués de vice scorbutique
venerien &c. aussi n'est-il pas aisé, dans le principe de
cette maladie, d'en assurer le Caractére pour y Remédier
promptement. On est souvent obligé d'attendre que la
Maladie ait fait des progrés, avant de pouvoir procurer
le moindre soulagement aux malades: voicy une observation
qui appuye cette vérité. Je fus appellé le 1.er mars 1766.
pour voir la femme d'un nommé Poincenet vigneron
demeurant à Blacy village éloigné de cette ville d'une bonne
demy-lieüe, agée d'environ 40. ans, d'une médiocre constitution,
laquelle avoit une petite fiévre lente et se plaignoit depuis
long-tems de ressentir une douleur vive aigue et permanente
dans l'avant-bras droit qui s'étendoit depuis le condyle
Jusqu'au bout des doigts avec une legére Rougeur dans la partie
interne de l'avant-Bras. mon pere chirurgien ordinaire de Poincenet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 61 n° 50

alors absent, avoit ordonné l'application des Cataplasmes de
mica-panis, qu'il fit succéder aux onctions faites sur la partie
souffrante avec le baume tranquil. mais dans l'examen que je
fis de la partie, je n'apperçû aucuns des simptômes qui annoncent
les dépots. il étoit cependant question d'assurer le diagnostic de
cette maladie et de procurer du soulagement à la malade.
pour y parvenir sans confusion, je lui demandai d'abord si elle
n'avoit jamais ressentit de douleurs dans l'avant-bras, de
Rhumatismes &c. elle me repondit que non, mais elle ajouta
qu'elle éprouvoit depuis environ un an quelques maux de tête des
lassitudes spontanées et des douleurs vagues et périodiques qui
portoient toute leur force dans les bras et les jambes, qu'elle s'étoit
encore apperçuë de plusieurs taches livides qui s'étoient élevées, et
avoient disparües plusieurs fois sur ses bras et ses cuisses, que
ses gencives étoient fort souvent molles et rendoient du sang à
la moindre pression. tous ces symptômes reunis et pesés dans
leur juste valeur, faisoient une forte conviction pour le scorbut,
aussi l'ai-je décidé de même, et aprés avoir reflechis sur l'etat de cette
femme, et sur la véhémence des douleurs qu'elle enduroit depuis
long-tems, sans interruption, je pensai qu'elle étoit ménacée du
Spina-ventosa; & comme je ne soupçonnois encore alors
que la stagnation du suc médullaire sans carie à l'os n'y
aucune altération dans ses membranes, tant intérieures
qu'extérieures, je prescrivis à la malade les anti-scorbutiques
soutenû de la decoction des bois recommandée en pareil cas par le
grand Boërhave. La malade souscrivit à l'usage de ces remedes
pendant 20 jours au bout duquel tems, elle éprouva quelque
soulagement, exceptés dans l'avant-bras où les douleurs devenoient
de plus en plus opiniatres et à la partie interne duquel il se

manifesta une petite tumeur étendüe, molle, indolente et sans changement de couleur à la peau, accompagnée pourtant de quelques pulsations. Ce fut alors que je proposai à la malade l'ouverture de la tumeur pour découvrir au fond la maladie et pour y appliquer les Remedes convenables, l'assurant que c'étoit le seul moyen qu'il y avoit à prendre pour luy procurer du Soulagement; elle ne voulut consentir à aucune opération, avant le Retour de mon pere, qui arriva deux jours après, et qui après avoir consulté M. Duret aussi Me. en chirurgie à vitry, lesquels conseillerent sur la partie souffrante, l'application d'un Cataplasme fait avec la mie de pain, le lait, les fleurs de Surop, le Safran et l'onguent de la Mere), présumant que les douleurs dans cette partie, menaçoient d'un dépot prochain qui devoit suppurer. En effet, le gonflement de la partie, l'augmentation de la fièvre et quelques élancements pouvoient déterminer à le croire, surtout dans une premiere visite. On insista donc pour ce topique avant l'opération, lequel fut continué trois jours sans opérer aucun changement essentiel à la tumeur, mais seulement une légère fluctuation dans son milieu, ce qui décida mon pere et le consulté d'être de mon avis. Les douleurs insuportables que la malade souffroit et le désir qu'elle avoit d'en être bientot délivrée la firent consentir à l'opération que je fis le 25 du même mois en présence de ces messieurs et de M. d'Louvie aussi Me. en chirurgie à Huiron distance d'une lieue de Blacy. — J'ouvris la tumeur jusques sur l'os: il se fit un écoulement de sérosité purulente et d'une odeur insuportable. Je trouvai le périoste détaché entièrement du rayon et presque détruit par la suppuration, toute la face interne de cet os étoit jaune, éxcostosée et cariée dans plusieurs endroits. (a)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

(a) Cet Exemple de Spina-ventosa appüié de la doctrine de M.M. Rhases, Ruisch, — Marchettis, Elie Col-devillars et Boërhave, détruit entièrement ce qu'en a dit — marcus aurelius Severinus, qui a décrit cette maladie sous le nom de Pædarthrocace et qui a pretendu qu'elle n'attaquoit que les articulations des enfans et n'étoit ocasionnée que par l'impurté de la Semence et du Sang Menstrüel putréfié &c. voyés M. aurel. Severinus de Recond. abcessu. Natur. pag. 337.

Je laissai écouler toute la Sanie, ensuitte je pansai la playe avec la charpie Séche en assés grande quantité pour en dilater les bords et découvrir l'ós. au pansement du lendemain je me servir du Cautére actuel pour détruire le vice local de l'ós. Je bornay avec le bouton de feü, le plus Exactement quil me fut possible, la Carie de la face interne du Rayon de l'étendüe de 4. travers de doigts et plus. J'appliquai sur la Substance de l'ós un plumaceau imbibé dessence de Therebentine et le reste de la playe fut pansé avec Le digestif animé. Jenveloppai toute La partie d'un emplatre de Stirax Souffré, trempé dans l'Eau de vie Campfrée acause de la paleur et de la lividité de la playe qui paroissoit Menacer de gangrene. ces pansemens faits éxactement et le Cautére Reitéré plusieurs fois, opérerent en 15 Jours et en differentes portions, l'éxfoliation de la face interne du Radius Jusqua la moëlle, en comprenant superieurement une portion de sa tubérosité qui donne attache au tendon inférieur du Biceps. (a) enfin la playe fut promptement détergée à l'aide des anti-scorbutiques et des anti-Septiques, administrés à la malade, tant intérieurement qu'extérieurement. l'ós purifié de ses impurtées, à Recouvré un nouveau périoste. la playe s'en Remplie de chairs grainuës et la guérison de la malade fut totallement achevée vers le 25 du mois de may suivant. depuis Cette Epoque cette femme à été Continuellement livrée aux travaux les plus pénibles de la campagne sans avoir jamais ressenti aucune douleur ny autre incommodité qui ait Rapport à cette maladie.

(a) la premiere piéce osseuse qui s'est Exfoliée fut suivie d'un Ecoulement de sanie qui venoit de l'intérieur de l'ós, d'une couleur, tantot jaune, tantot noire et d'une puanteur insuportable. cet écoulement dura 8 à 10. Jours pendant les pansemens.